

N° 43- Mai 2024



Mémoire Vive

AMICALE DES ANCIENS DEPORTES D'AUSCHWITZ-BIRKENAU, DES CAMPS DE HAUTE-SILESIE
ET DES MILITANTS DU SOUVENIR

LIBEREZ LES OTAGES !

CHYPRE,
terre d'asile...





Je pourrais, en ce beau mois de printemps, me réjouir du renouveau de la nature et de l'espoir d'un monde meilleur.

Mais jamais, depuis la fin de la dernière guerre, la situation de la Communauté juive n'a été aussi préoccupante.

Les alertes sont déclenchées tous azimuts, le 7 octobre, un regain de sympathie s'était fait jour, vite oublié par une relativisation des actes barbares perpétrés par le mouvement terroriste Hamas.

Dés le lendemain, on entendait la classe politique bien pensante dire sur les ondes, «oui, c'était terrible...

mais... regardez ce que font les Juifs aux Gazaouis, c'est un véritable génocide».

Le galvaudage de ce terme ne gêne personne, les Juifs maltraités, assassinés en Europe (principalement en France), les Juifs assassinés en Israël, les Juifs décriés, maltraités, hués, dans les Universités françaises ou américaines, ne méritent pas, aux yeux de nos détracteurs, un simple soutien, ces faits sont graves, mais...

Nos bourreaux trouvent des alliés chez nos ennemis traditionnels, mais, et c'est ce qui doit nous préoccuper davantage, dans notre pays (dans une fraction de la gauche extrême) et dans de nombreux pays amis.

la Shoah était unique, elle s'est reproduite le 7 octobre, et ceux qui décrivent l'actualité ne se rendent pas compte du terrible poids émotionnel ressenti par la Communauté juive.

Rien n'arrête nos ennemis, les fausses nouvelles, la désinformation, les crimes, sont autant d'échelons qu'ils gravissent pour atteindre leur but suprême, anéantir le peuple juif de la surface de la terre.

Nous ne sommes que 14 Millions sur 7 Milliards d'êtres humains mais nous traînons, comme un boulet, notre situation peu enviable de bouc émissaire.

L'Histoire nous montre que souvent des Empires ont voulu nous faire disparaître, mais les nazis, eux-mêmes, n'ont pas réussi à mettre en pratique la solution finale, pourtant mûrement mise au point par les plus grands stratèges.

Notre vigilance doit être constante et comme le disait Golda Meir «mieux vaut être blâmé pour son action que de recevoir des condoléances».

Jean-Claude NERSON
Président de l'Amicale d'Auschwitz-Birkenau AURA

**AMICALE DES DEPORTES D'AUSCHWITZ-BIRKENAU
ET DES CAMPS DE HAUTE SILESIE AURA**

CONVOCATION À L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Chers Adhérents,

Vous êtes invités à participer à l'Assemblée Générale de notre Amicale qui se tiendra le 17 Juin 2024 à 18h à la Mairie du 6ème, salle du Conseil, 58 Rue de Sèze, 69006 LYON.

Ouverture des portes à 17H30

ORDRE DU JOUR

Intervention du Président et Rapport moral

Rapport financier par Jo Hazot

Rapport de la Vérificatrice des comptes Henri Neimark

Appel à candidature

Renouvellement des membres sortants

Nomination d'éventuels nouveaux membres

Election du Bureau

Point sur le Monument à la Shoah

Point sur le Bulletin

Questions relatives au bon fonctionnement de l'Amicale

A l'issue de cette A G, un pot de l'amitié sera servi.

En cas d'absence, merci de retourner un « bon pour pouvoir », par poste (Amicale d'Auschwitz-Birkenau, 50, Rue Juliette Récamier 69006 Lyon) ou par courriel (nerson.jeanclaud@neuf.fr).

Bien préciser « bon pour pouvoir » après votre signature.



BON POUR POUVOIR

Je soussigné -----,

donne pouvoir à -----

Pour me représenter et prendre part aux votes

Date et Signature



BON POUR POUVOIR

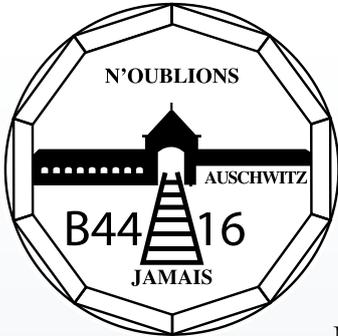
à découper et à retourner

par la poste :

Amicale d'Auschwitz-Birkenau - 50 Rue Juliette Récamier 69006 Lyon

ou par courriel

nerson.jeanclaude@neuf.fr



Chers Amis,

Par négligence ou par désintérêt, nous perdons chaque année des adhérents.

Je comprends les difficultés de certains, d'aucun m'envoie un courrier pour expliquer leur décision, la maladie, la perte d'un conjoint, sont souvent un fait majeur qui donne à chacun un motif légitime de hiérarchiser leur priorité.

Mais pour les autres, tous les autres, l'adhésion à l'Amicale est primordiale dans ces temps troublés que nous traversons.

Nous sommes là pour montrer à nos concitoyens jusqu'où peut aboutir l'intolérance et l'antisémitisme ; chacun est concerné par ce fléau, quelle que soit sa philosophie, si l'Amicale n'existait plus, les 150 jeunes de toutes origines que nous accompagnons chaque année à Auschwitz depuis 23 ans, ne pourraient être à leur tour, les témoins de l'infamie.

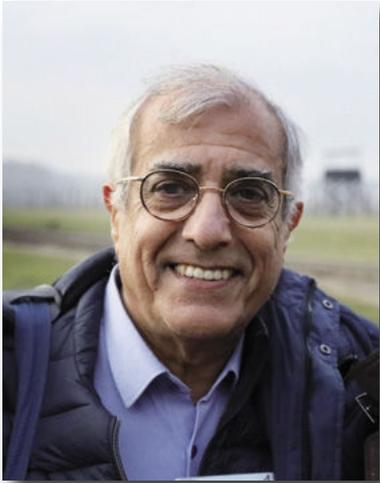
Infamie répétée le 7 octobre en Israël, ne l'oubliez pas!!!!!!!

Il est encore temps, le renouvellement de votre adhésion montrera explicitement votre soutien à notre juste cause.
MERCI par avance

Jean-Claude NERSON
Président de l'Amicale d'Auschwitz-Birkenau AURA

VÉRITABLE HOMME ORCHESTRE

MR JOSEPH HOZOT



Véritable homme orchestre de notre Amicale, deus ex machina du voyage de la Mémoire, scrupuleux Trésorier traquant les dépenses superflues, Vice-Président omniprésent, il est celui sans qui rien ne serait possible.

Je veux parler, bien sur, de notre ami Jo Hazot, beaucoup d'entre vous le connaissent, il est l'interlocuteur obligé pour les réservations et l'inscription au voyage.

Aidé par une collaboratrice efficace, il ne ménage, ni son temps, ni ses propres deniers, pour préparer ce grand moment dans la vie de l'Amicale.

Le travail fait en amont (il commence souvent dès janvier) est considérable, il consiste à réserver un avion au meilleur coût, à s'occuper des différentes formalités avec l'Agence polonaise, à trouver le traiteur qui pourra nous préparer

200 repas pour le jour et l'heure de notre départ, et à veiller à tous les détails afin qu'aucun des participants n'aient des problèmes d'intendance.

Le point d'orgue, c'est le jour du voyage, 4h30 du matin, Jo est le premier à l'aéroport, il s'occupe de toutes les formalités administratives, réglant avec beaucoup de maestria les problèmes, qui, immanquablement, se présentent à la dernière minute.

Le seul moment de détente est la durée du vol, car dès l'arrivée à Cracovie, il doit être partout à la fois, surveillant les positionnements des cars afin de répartir les participants suivant le plan qu'il avait préparé.

Rien ne fonctionne comme il le voudrait, et pourtant tout fonctionne très bien.

Je pourrai, minute par minute, vous décrire sa journée harassante qui ne se terminera que le soir, le dernier de nos accompagnants descendu de l'avion du retour.

Jo, c'est tout cela, mais c'est plus encore, un homme sur lequel on peut compter.

Je suis fier d'être son ami.

Jean-Claude NERSON

COMMUNAUTÉS JUIVES MÉCONNUES VOIR INCONNUES

Par Jean-Claude Nerson

Les terribles massacres qui endeuillent Israël ont ramenés l'île de Chypre sous le feu des projecteurs. Cette île redevient un refuge et de nombreux Juifs israéliens traversent la courte distance pour essayer de se mettre à l'abri des attentats terroristes.

Des rescapés du pogrom sanglant du 7 octobre retrouvent une paix intérieure dans des centres de thérapies organisés par des entreprises privées israéliennes. Chypre est aussi une importante base anglaise d'où les avions britanniques ont pu décoller pour assister efficacement Israël lors de la dernière attaque iranienne.

Chypre avait déjà joué ce rôle de terre d'accueil, quand, au 3ème siècle, les Juifs s'étant soulevés contre le pouvoir de Rome, furent bannis de Judée et de Samarie et se réfugièrent dans différents lieux de l'île, Golgoi, Lapethos, Constancia ou Salamine, dans ces quatre villages furent découvertes d'anciennes synagogues et des tombes aux inscriptions hébraïques.

Mais la présence des Juifs à Chypre est encore plus ancienne, déjà au deuxième siècle avant notre ère, ils étaient installés et vivaient en excellente harmonie avec les nombreuses religions qui se côtoyaient sur cette petite île régit par l'Empire romain.

Une vie vouée à la pratique de leur religion et au commerce entre les différentes composantes de l'île, une vie très agréable qui leur faisaient espérer un avenir qu'ils envisageaient serein. Barnabé, l'un des apôtres envoyé par Paul fut chargé, sans beaucoup de succès, de les convertir à la nouvelle religion qui s'implantait

petit à petit : le christianisme. En 117, les chypriotes se soulevèrent contre les Romains, l'Empereur Trajan envoya ses Légions pour mater la rébellion, 240.000 chypriotes furent exterminés.

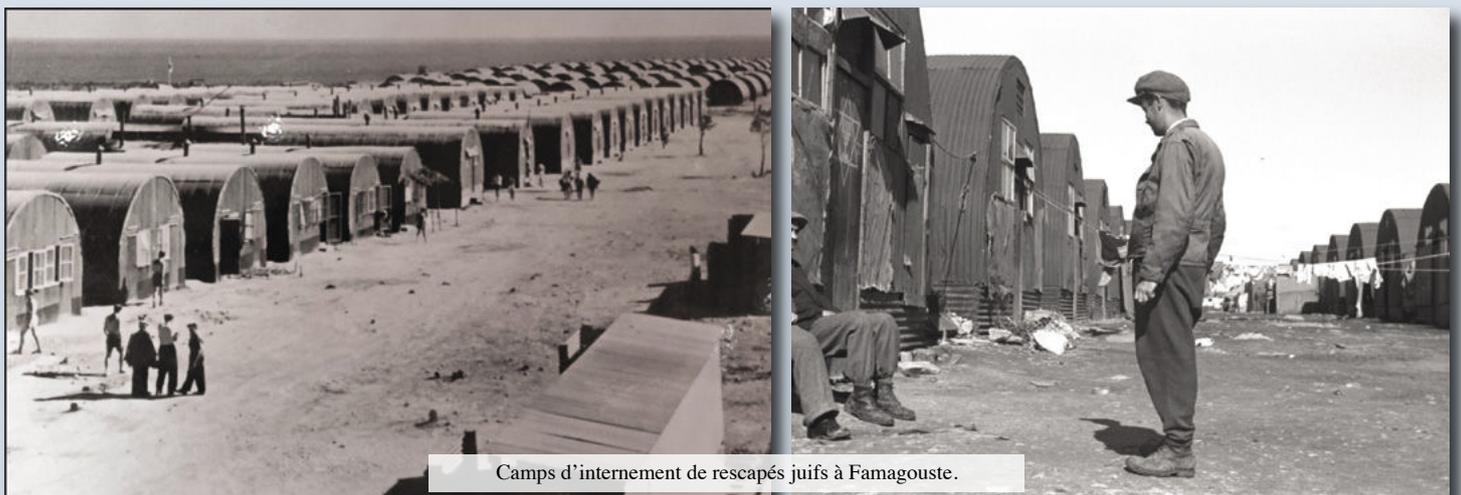
Les Juifs, ayant soutenus la révolte furent bannis et interdits de séjourner dans l'île, ce bannissement dura 3 siècles, un Juif s'aventurant dans cette région ou y accostant par obligation, était immédiatement arrêté et exécuté.

Les Juifs disparurent totalement de Chypre jusqu'au 4ème siècle.

Ils s'y réinstallèrent petit à petit, créant des comptoirs de commerce, mais les nombreuses invasions arabes, pillant tout sur leur passage et emmenant comme esclaves les membres les plus jeunes, firent interrompre ces velléités de retour.

Très peu d'Historiens relèvent une présence juive, les quelques individus restant sont des Juifs romaniotes (la plus ancienne communauté juive du Moyen-Orient), grécophones, vivant en symbiose avec les autochtones.

En 1110, Benjamin de Tudela, voyageur juif du 12ème siècle, précurseur de Marco Polo, visitait le monde connu et relatait dans un ouvrage « les voyages de Benjamin », les conditions de vie des communautés juives qu'il rencontrait. Visitant Chypre, il décrit l'existence de 3 Communautés distinctes : les Karaïtes, les Rabbanites et les Epikursin (il considère ces derniers comme une secte hérétique). Les uns et les autres venaient d'Egypte où existait une forte Communauté.



Camps d'internement de rescapés juifs à Famagouste.

Deux siècles plus tard, le Roi de Chypre, Pierre, encouragea les marchands juifs à venir s'installer, leur promettant de nombreux avantages.

Famagouste et Nicosie se peuplèrent de fortes Communautés, quelques 2000 individus y demeuraient.

En 1571, Chypre fut conquise par les Ottomans, après une victoire décisive sur la République de Venise qui était en possession de l'île.

Un Juif fut désigné comme intermédiaire entre les deux parties pour mettre fin à ce conflit, cette guerre, que l'Histoire nomma la guerre de Chypre, représente la défaite des armées chrétiennes contre les Turcs et la fin de leur présence dans cette partie du monde. Avec les Ottomans, s'installèrent à Chypre des milliers de Juifs sépharades, descendants de ceux qui avaient émigré en provenance de la péninsule ibérique en 1492, après les lois d'expulsion. Famagouste devint le centre de cette présence juive.

Durant 3 siècles, les Juifs purent prospérer, non sans quelques brimades de la part des musulmans, mais avec une relative sécurité.

En 1878, Chypre devint une colonie britannique, directement rattachée à la Couronne. De nombreux Juifs chypriotes purent alors émigrer au Royaume uni ou aux Etats-Unis.

Pendant la dernière guerre, Chypre joua un grand rôle de refuge des Juifs persécutés en Europe, déjà en 1933, à l'avènement du nazisme, de nombreux Juifs allemands y étaient venus pour échapper aux persécutions. Les Autorités britanniques ne voyaient pas d'un bon oeil, la présence juive qui devenait de plus en plus importante à quelques miles des côtes de Palestine.

Lorsque, à la fin de la guerre, les Anglais furent nommés mandataires de cette Région, ils interdirent l'arrivée de bateaux de rescapés de la Shoah voulant accoster en Palestine. Chypre fut transformée en un gigantesque camp de concentration où plus de 53000 Juifs furent internés.

Pour l'anecdote, notre ancien Président, Benjamin Orenstein, fut incarcéré à Famagouste après l'arraisonnement du bateau où il se trouvait, avec quelques centaines de rescapés des camps de la mort, désireux de participer à la création du nouvel Israël . Beaucoup furent prisonniers dans de très dures conditions et ne durent leur survie qu'à l'aide courageuse de milliers de chypriotes bravant la police de sa Gracieuse Majesté. Ils ne purent rejoindre la Terre promise qu'en 1948, date de la création de l'Etat d'Israël par la Société

des Nations, quelques 2000 enfants étaient nés à Chypre de 1945 à 1948.

Un « Jardin de la Paix » a été inauguré pour commémorer les milliers de Juifs qui furent incarcérés dans les camps britanniques.

En 1951, il ne restait plus que 165 Juifs à Chypre, tombant à 25 en 1970, il ne fallut que quelques dizaines d'années pour voir une remontée significative de cet étiage.

Aujourd'hui Israël et Chypre, ont d'excellentes relations, d'Etat à Etat, depuis que l'île est devenue une république indépendante en 1960.

Leur aversion commune pour la Turquie renforce leur coopération et la découverte de très importants gisements de gaz off-shore, les rapproche un peu plus.



En 2005, la première synagogue de l'ère moderne a été érigée à Larnaka.

Le musée de civilisation juive est une merveille architecturale et il fait partie de la volonté chypriote de ne pas oublier les communautés juives qui ont oeuvré au développement de l'île.

Chypre fournit Israël en vin casher très prisé par les Israéliens. En 2011, l'Archevêque Chrysostomos II de Chypre, rencontra le Grand Rabbin d'Israël et reconnut officiellement la non responsabilité du peuple juif dans la mort de Jésus.

En 2018, il y avait 6500 personnes de confession juive demeurant dans la partie grecophone de l'île.

COMMÉMORATION

79ÈME ANNIVERSAIRE DE LA LIBÉRATION DES CAMPS

Allocution de Jean-Claude Nerson

79 années

se sont déjà écoulées depuis la libération des camps d'Auschwitz-Birkenau et de Haute-Silésie.

79 années

où le monde a découvert l'univers concentrationnaire et le sort cauchemardesque que les Nazis avaient réservé à ceux qu'ils considéraient comme des sous hommes : les Juifs.

79 années

depuis que quelques soldats soviétiques découvrirent, par hasard, des morts vivants abandonnés dans la neige et un froid glacial.

Ces pauvres hères avaient survécus à toutes les horreurs, aux massacres des leurs, à l'anéantissement de leur civilisation, et pourtant ils étaient encore là, accusateurs, obligeant les témoins, par leur présence muette, à raconter ce qu'ils avaient vu. Ces témoins, quatre jeunes cavaliers de l'Armée rouge, avant-garde égarée d'une formidable coalition alliée, étaient timides, gênés, incrédules devant ces 7000 survivants, malades et décharnés. Des cadavres avaient été dissimulés à la hâte avant le départ des tortionnaires et l'on pouvait apercevoir, dans des fosses communes laissées à ciel ouvert, les corps de 200 femmes juives, fusillées la veille du départ de la Marche de la Mort.

Le complexe d'Auschwitz-Birkenau était le plus grand ensemble concentrationnaire mis en place par les Nazis, il s'étendait sur 40 Km², chaque jour des milliers de personnes étaient massacrées pour la seule raison de leur naissance. L'arrivée dans le camp était la première marche vers une mort certaine, les détenus, battus, dépouillés de leurs vêtements et de leur identité, réduits à n'être qu'un troupeau soumis au bon vouloir d'être sanguinaires poussés par une idéologie qui ne laissait aucune place à l'Humanité.

Cette découverte, qui mettait mal à l'aise ces jeunes soviétiques, resta longtemps cachée, les stratèges de Moscou enfermèrent les preuves photographiques ou cinématographiques dans les tiroirs secrets du Kremlin. Cela se fit sur ordre formel de Staline, lui-même foncièrement antisémite, le fait que Hitler anéantisse les Juifs, ne devait pas beaucoup le déranger, compte tenu des pogroms qu'il avait lui-même orchestrés. Ce n'est que quelques mois plus tard que les soviétiques vont ouvrir leurs archives pour dénoncer la barbarie nazie responsable de l'assassinat de centaines de milliers d'anti-fascistes, sans préciser que 90% des victimes l'étaient parce que juives. C'était la première falsification de l'Histoire, la première tentative de créer une mémoire sélective, quelque part une mémoire officielle.



Elie Wiesel écrivait « se taire est interdit, parler est impossible, je sais que la mémoire est vulnérable, elle s'émiette. Alors comment faire pour tout dire où ne dire que juste ce qu'il faut ». Ces interrogations d'Elie Wiesel me taraudent depuis ces quelques années où j'ai été élu à la présidence de l'Amicale d'Auschwitz-Birkenau. Doit-on toujours commémorer et ne pas voir que la situation actuelle est tout aussi préoccupante pour les Juifs, qu'elle l'était à la veille de la seconde guerre mondiale ? Doit-on toujours se servir des traumatismes du passé pour prôner un « plus jamais ça » illusoire ? Non, ces exemples n'ont servi à rien, à nouveau le pire est arrivé, et pourtant après que les Américains, contrairement au positionnement soviétique, montrèrent à la face du monde la réalité de l'horreur, une compassion extrême s'empara du Monde civilisé.

Il fallait oublier rapidement ces visions et sur cet amas de cadavres, reconstruire un monde meilleur. Les grandes puissances qu'étaient les Etats-Unis et l'Empire soviétique se partagèrent les dépouilles des vaincus, chacune, dans sa sphère d'influence, créa son pré carré, la dictature d'une gérontocratie dans le groupe communiste et une vision plus libérale dans le giron américain. C'était la guerre froide, comme l'on désigna cette période, où les deux grands protagonistes se surveillaient pied à pied, dans un environnement de surarmement. Un seul fait semblait rapprocher les deux camps, une empathie vis-à-vis du martyrologue des Juifs d'Europe.

Les mémoriaux de la Shoah s'érigeaient un peu partout tant en Europe qu'aux États-Unis, au Canada ou en Australie. Des musées consacrés aux Juifs et au terrible génocide qui venait de les décimer s'ouvraient. A Moscou même, des foules recueillies les fréquentaient avec assiduité. On aime plaindre cette Communauté martyre, victime expiatoire d'un prétendu péché originel. Puis tout a de nouveau basculé, les anciens démons ressurgirent, l'antisémitisme véhiculé par de nouvelles idéologies, favorisé par le conflit israélo-palestinien, fit basculer notre société dans la terreur et la haine. Le passé vient d'être rejoint dans l'horreur par un présent qui augure mal de l'avenir. Les statistiques du nombre d'actes antisémites sont éloquents, depuis le pogrom du 7 octobre en Israël, ceux ci ont augmentés de 1000 %, dans notre pays. Ces chiffres sont les mêmes dans toute l'Europe et les Juifs sont de plus en plus nombreux à émigrer en Israël où, malgré les terribles dangers quotidiens, ils se sentent mieux protégés que dans leur pays d'origine.

Les récits des pogroms de la fin du 19ème siècle et du début du siècle dernier, n'ont rien à envier à celui perpétré en Israël par une foule assoiffée de sang, dirigée par les terroristes du Hamas. Les cibles sont toujours les mêmes, les réactions de la communauté internationale aussi. Cela commence par un sentiment d'horreur devant les crimes commis, mais 48 heures plus tard on demande aux survivants de se conduire avec modération, malgré la barbarie et la sauvagerie du massacre. On attend des Juifs, ce que l'on ne demande à personne, une réaction proportionnée ; proportionnée à quoi, à l'assassinat des bébés, au viol de jeunes filles et des femmes, à l'éviscération des femmes enceintes ? Réfléchissez au crime et vous comprendrez la riposte, les Juifs sont las de devoir expliquer chaque jour, leur droit d'exister. Mes propos vous paraissent peut-être en inéquation avec la réalité, détrompez vous, les Juifs français, 79 ans après Auschwitz sont à nouveau dans le désarroi. Je vous demande d'être attentifs à ce mal être qui conduit notre société à la chute vers le néant. Chute qui s'accompagne le plus souvent par la négation, voire l'effacement de l'être juif, suivit inmanquablement par la négation de notre propre nation au profit de théories mondialistes.

La France, Pays des droits de l'Homme, Pays de l'abbé Grégoire et de Condorcet, Pays des 4150 Justes devant les Nations devrait s'élever face aux discours négationnistes ou pour le moins révisionnistes tenus dans certains médias ou même au sein de notre Assemblée Nationale. Certains de nos représentants se font complices et conduisent à un certain dévoiement de notre démocratie. La France aurait du protester lorsque le Tribunal international de justice poursuit Israël pour génocide, c'est une honte pour la justice. On ne peut accepter une telle inversion des valeurs. Plus de 240 otages enlevés, en opposition totale aux lois de la guerre, un massacre de 1200 personnes, des attentats meurtriers perpétrés chaque jour, ne sont pas, aux yeux de cette justice partielle, des motifs suffisants, pour rejeter de telles accusations. Non, pour plaire à une partie de l'opinion mondiale, il faut mettre sur les Juifs le sceau de l'infamie en les taxant de génocidaires, c'est l'aboutissement du Wokisme : effacer la Shoah. Regardez autour de vous, les Universités américaines sont les foyers de cette nouvelle doxa : les Juifs sont des Assassins, les terroristes des résistants et des héros. Certains d'entre eux sont invités d'honneur dans les instances internationales où ils viennent instiller la haine de façon pernicieuse.

J'ai peur, Mesdames et Messieurs, j'ai peur pour l'avenir de nos enfants et de nos petits enfants, j'ai peur pour vos enfants et vos petits enfants. Pour juguler cette peur, l'Amicale d'Auschwitz-Birkenau, perpétue inlassablement son travail de mémoire, nos grands témoins ont disparus, Benjamin Orenstein il y a deux ans, Claude Bloch, il y a quelques jours, sans eux, il nous faudra rétablir la vérité de l'Histoire chaque fois qu'elle sera bafouée. J'accompagnais, il y a deux mois, plus d'une centaine de jeunes collégiens à Auschwitz et à Birkenau, leurs réactions me donne de l'espoir, leurs lettres émouvantes reçues après ce voyage me réconcilient un peu avec l'Humanité.

Tout n'est pas perdu, la vision d'une éclaircie, comme les premiers rayons du soleil pointant à l'horizon d'une mer déchaînée, permet de comprendre que la seule solution pour faire prendre conscience du danger de la barbarie, c'est de montrer à notre jeunesse les preuves tangibles qu'elle a laissés sur le sol polonais.

L'Amicale d'Auschwitz-Birkenau de la région Auvergne Rhône Alpes maintiendra ce cap qui est sa raison d'être. Autre espoir que je viens confirmer aujourd'hui, le projet et la réalisation du monument à la Shoah, voulu par notre Amicale il y a plus de 17 ans, défendu bec et ongles par Benjamin Orenstein, repris avec passion par le Procureur Général Viout, que je remercie une fois encore chaleureusement, vient enfin d'être validé. L'œuvre choisie sera révélée le 31 janvier, au cours d'une conférence de presse. Je souhaite qu'il puisse être inauguré, l'an prochain à la même époque, afin que la cérémonie des 80 ans de la libération des camps d'Auschwitz et de Haute Silésie devienne le symbole de notre volonté de ne jamais oublier.

Pour que vive la République et que vive la France



* Photos : Jean-Claude Caunes.

VOYAGE DE LA MÉMOIRE

INVITATION AU COLLÈGE DE FRANCHEVILLE

Invités, Jean-Claude Parmeland et moi-même, par Monsieur Liens, Principal du Collège Christiane Bernardin à Francheville, il nous a été présenté des textes écrits par les élèves de ce collège. Ces textes évoquent le voyage de la Mémoire effectué au mois de novembre dernier, à Auschwitz et Birkenau. Nous avons été très amicalement reçu par Monsieur Rantonnet, Maire de Francheville, qui a déclaré apporter tout son soutien à notre action. Il se porte, dorénavant et déjà, candidat au voyage de l'année prochaine. Madame Triganon, professeure dans cet Etablissement et initiatrice du projet de voyage, nous a dit combien les élèves avaient été marqués par cette expérience. Nous avons pu nous en rendre compte devant la qualité du travail présenté. Ces quelques photos en sont le témoignage

Jean-Claude NERSON



VOYAGE MÉMOIRE AVEC LES ÉLÈVES DE 3^{EME}

Caroline Triganon

“ Mercredi 29 novembre 2023.

Nous nous sommes rendus sur le continent de votre calvaire, de vos vies meurtries et mutilées.

La neige ce matin-là recouvrait le camp.

Nous avons arpenté des rues froides. Les barbelés projetaient leurs ombres nettes et tranchantes sur la neige, divisant le camp, juxtaposant les secteurs, comme des cages dans une prison, comme des îles mises au banc de leur archipel.

Ces rues bordées de peupliers déplumés, ourlées de neige ondulée, n'en étaient pas moins sordides.

Dans les blocs, l'horreur frontale, immuable et vertigineuse. De vos vies, nous n'apercevons plus que des traces, des fils qui s'entrecroisent pour se rejoindre sur cette terre. Mémoire indélébile. Vos objets personnels emportés jusqu'à l'exil disent votre quotidien jusqu'au seuil du précipice et de l'horreur qui vous attendaient là.

Nous avons traversé des lieux, instruments de vos supplices et de vos vies englouties.

Nous, nous avons vu le ciel, nous avons entendu le silence.

Vous étiez de toutes les nations, de tous les âges, de tous les horizons. Animés de tous les talents, vous étiez des millions, vous êtes des fantômes. Vous êtes le courage, la dignité, l'humanité faisant à jamais défaut à vos bourreaux aveuglés de haine. Vous êtes des millions dans ce cimetière, sans sépulture.

Puis le soleil s'est couché entre les miradors. Dans le froid glacial, les lueurs des bougies ont tremblé dans la nuit de Birkenau pendant que les mots du souvenir résonnaient dans l'obscurité.

Alors, dans nos coeurs, votre présence a brillé.”



AUSCHWITZ

INFORMATION DE DERNIERE MINUTE

Communiqué de l'Amitié Judéo-Chrétienne de France

La haine antisémite semble ne plus avoir de limites. Cette fois, dans la nuit du 13 au 14 mai 2024, c'est le Mur des Justes, au Mémorial de la Shoah, qui a été attaqué, souillé par des mains rougies de sang. Ces mains brandies par des étudiants de Sciences Po se veulent être un encouragement aux antisémites à plonger leurs mains dans le sang des juifs et à s'en repaître.

C'est l'ignominie absolue.

C'est une véritable profanation.

S'attaquer aux Justes parmi les Nations. Quel symbole! On s'attaque à ces femmes et à ces hommes non juifs, qui, souvent au risque de leur propre vie, ont accueilli des juifs, les ont cachés, protégés, sauvés. Parce que sauver un juif, c'est pour les antisémites, tout simplement insupportable. Ils appellent au contraire à plonger les mains dans le sang des juifs.

Ils appellent à éteindre ces lumières que furent les Justes dans la sombre nuit de l'Occupation nazie, comme le disait Simone Veil. On s'est attaqué au symbole même de l'amitié entre juifs et non juifs.

L'Amitié Judéo-Chrétienne de France, fidèle à son fondateur Jules Isaac, exprime son indignation.

L'Amitié Judéo-Chrétienne de France exprime aux juifs sa solidarité inébranlable.

L'Amitié Judéo-chrétienne de France remercie le Président de la République pour sa réaction forte et claire. En même temps, elle ne veut plus se contenter de discours. Elle demande des actes exemplaires, en traduisant en justice non seulement ceux qui commettent de tels actes, mais aussi ceux qui les inspirent et les encouragent, fussent-ils parlementaires.

Jean-Dominique DURAND

Président de l'Amitié Judéo-Chrétienne de France

15 mai 2024

RAPPEL IMPORTANT

Afin que nous puissions continuer notre combat contre l'oubli.
Afin que nous puissions être aux avant-postes des Associations mémorielles.
Et si vous souhaitez toujours être à nos côtés,
n'oubliez pas de régler votre cotisation 2024.

Le montant est inchangé et demeure de 40 €
et nous établissons un reçu fiscal à partir de 50 €.
Merci par avance.

Le Conseil d'Administration de l'Amicale

BULLETIN D'ADHESION A L'AMICALE D'AUSCHWITZ-BIRKENAU DU RHÔNE

Nous avons besoin de vous : votre adhésion est indispensable pour que vive l'Amicale.

Faites participer vos amis. Merci

NOM :Prénom :

Profession :

Adresse :

Code Postal :Ville :

Téléphone : Email :

Merci d'adresser votre règlement (chèque bancaire : 40 €) libellé à l'ordre de :

«Amicale des Déportés d'Auschwitz-Birkenau et des camps de Haute-Silésie, du Rhône»,

50 rue Juliette Récamier, 69006 Lyon

(À partir de 50 €, les dons donnent droit à une réduction fiscale de 66%. Un reçu fiscal vous sera adressé)



INFORMATION ADHERENTS

Pour faciliter la communication entre les adhérents et l'Amicale il serait utile
que ceux ci communiquent leur adresse mail à notre secrétaire à :

joelle.deplace@gmail.com

Merci de votre attention.

